

VERT DE CONTACT

Gesves et le monde

L'OMC, Organisation Mondiale du Commerce, c'est quoi ? Pourquoi José Bové et les altermondialistes manifestent-ils ? Que veulent ces résistants ? Un monde où la seule valeur n'est pas l'argent, où les besoins vitaux de l'homme ne sont pas marchandables. Cela paraît simpliste. Mais à y regarder de plus près, ce ne sont pas des paroles en l'air. La Pensée Unique Néolibérale nous est présentée comme la solution à tous les problèmes. Les enjeux sont énormes. Tous les services publics devraient être progressivement privatisés : la santé, l'éducation, l'environnement... et les services communaux aussi ! Seules les grandes "Corporations" auront accès au gâteau et ensuite décideront de notre sort en fonction des intérêts immédiats des Millionnaires.

Pour savoir ce que l'OMC nous réserve, la locale ECOLO de Gesves invite deux personnalités qui luttent contre les dérives d'une mondialisation à sens unique.

Venez les écouter, vous ne serez pas déçus. Dans ce numéro, également quelques réflexions sur la place communale qui a fait le deuil de ses plus beaux arbres.

Bonne lecture et vertement vôtre.

☉ conférence conférence conférence ☉

La mondialisation en question



avec Raoul M. Jennar

Spécialiste des questions OMC, il nous racontera le Larzac, Cancun...

avec Ernest Glinne

Ancien bourgmestre à la vie publique bien remplie, conseiller communal ECOLO, il a initié la motion « Courcelles, commune hors AGCS ».

et comme modérateur : Pierre Jonckheer

Député européen groupe des verts

Le 18 septembre 2003 à 20h

Salle des fêtes à Haut-Bois (rue de la Salle)
Entre Gesves et Haltinne

Entrée gratuite

LES DANGERS DE LA MONDIALISATION

L'accord général sur le commerce des services (AGCS) organise la privatisation complète de tous les services dans le monde.

Le couteau sous la gorge.

La conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) de Doha (novembre 2001) a donné une impulsion extrêmement forte à ce processus. Sur proposition de l'Union Européenne, les ministres ont donné un coup d'accélérateur aux négociations sur la mise en œuvre de l'AGCS en ordonnant à chaque Etat de présenter d'abord la liste des services qu'il veut voir libéralisés chez les autres Etats membres de l'OMC et, ensuite, de communiquer la liste des services qu'il s'engage à libéraliser chez lui.

"Aucun Etat n'est obligé d'engager un secteur de services dans un processus de libéralisation" répètent à satiété les défenseurs de l'AGCS, au premier rang desquels se trouve Pascal Lamy, Commissaire européen au commerce. Cette affirmation relève désormais de la théorie, puisque chaque Etat est soumis aux demandes de libéralisation des autres et est lui-même obligé d'*offrir* (c'est le terme utilisé) des secteurs de services au Moloch du libre-échange absolu.

Pas de frein au libre-échange.

A terme, si on n'y prend garde, tout, le solide, le minéral, le végétal, l'humain et ce que l'humain crée et produit, tout sera à vendre et à acheter. Tout. A terme, si on n'y prend garde, plus aucun Etat n'aura le droit de mettre en œuvre des politiques spécifiques qui tiennent compte des particularités,

des besoins et des priorités nationales ou qui expriment un mode précis de vouloir vivre ensemble. Des choix économiques et fiscaux, des préférences sanitaires, sociales, environnementales et éthiques seront assimilés à des "entraves au commerce". C'est applicable dans les pays riches comme dans les pays en développement. Tous les Etats devront renoncer à leurs législations propres et soumettre leurs ressortissants aux règles de la concurrence commerciale qui privilégient ipso facto les intérêts particuliers les plus puissants.

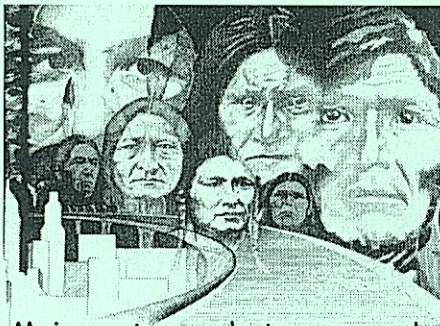
Au titre de la transparence, chaque Etat doit fournir l'ensemble de ses législations, réglementations et procédures nationales et locales en rapport avec la fourniture de services. Les USA proposent que ces "mesures" soient soumises à l'OMC avant d'être approuvées par les institutions nationales ou locales compétentes. Un certain nombre d'acteurs politiques européens ne sont pas du tout hostiles à cette attitude comme le démontre la réaction de l'ancien président de la Région de Bruxelles, François-Xavier de Donnée, à la proposition de privilégier des produits provenant du commerce équitable (entre autres des Magasins du monde-Oxfam) pour les cantines des écoles et des administrations. Il a estimé qu'une telle proposition devait être préalablement soumise à la Commission européenne et à l'OMC.(...)

Raoul Marc JENNAIR

Chercheur auprès d'Oxfam-Solidarité et de l'URFIG
Extrait de *Globo Oxfam* Mai 2003

« Discours du Grand chef Seattle »

En 1854, le président américain propose aux Indiens de la tribu Suquamish, au nord-est des Etats-Unis, de céder leurs terres en échange d'une vie parquée dans une réserve. Voici le début de la magnifique réponse du chef Seattle



« Le grand Chef Washington nous a fait part de son désir d'acheter notre terre.

Le grand chef nous a fait part de son amitié et de ses sentiments bienveillants. Il est très généreux, car nous savons bien qu'il n'a pas grand besoin de notre amitié en retour. Cependant, nous allons considérer votre offre, car nous savons que si nous ne vendons pas, l'homme blanc va venir avec ses fusils et va prendre notre terre.

Mais peut-on acheter ou vendre le ciel, la chaleur de la terre ? Etrange idée pour nous ! Si nous ne sommes pas propriétaires de la fraîcheur de l'air, ni du miroitement de l'eau, comment pouvez-vous nous l'acheter ? (...)

site de référence : www.suquamish.nsn.us

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE

La place communale a triste mine. « Son » Tilleul n'a pas verdi au printemps. Plusieurs de ses congénères non plus ! Les pesticides seraient en cause.

Les spécialistes de Gembloux laissent entendre qu'il s'agirait d'une accumulation fatale d'herbicide. Cet accident nous fait réfléchir. La cible, l'herbe dite mauvaise ou folle, a été détruite mais il y a eu de fameux dommages collatéraux. Les arbres n'ont pas résisté.

La place communale n'est pas un cas unique. Des tilleuls remarquables sont morts ou à l'agonie dans d'autres lieux : église de Haut-Bois, église de Crupet, Maillen. A Havelange, de vénérables tilleuls ont donné leur nom à une place. Il y a déjà quelques années, ils furent décimés par un herbicide à base de diuron auquel ces arbres sont particulièrement sensibles.

Erreur, accident, surdosage, manque de contrôle ; la question reste posée. Nous souhaitons que la commune prenne des mesures et informe mieux. Cela apaiserait les esprits et rassurerait la population sur la volonté de la majorité de respecter notre environnement et notre santé.

Les herbicides sont des poisons puissants.

Quelques gouttes suffisent à anéantir les végétaux. Souvent, ces produits se répandent dans la nature. L'eau, l'air et les aliments sont contaminés. On en a retrouvé dans les calottes glacières. Chez nous, les distributeurs d'eau doivent traiter l'eau à grands frais pour la rendre potable. Il suffit de 0.00000001 gramme de pesticide par litre pour que l'eau du robinet soit déclarée non potable.



L'utilisation précautionneuse de ces produits dangereux est un devoir. Nous signalons qu'il existe des alternatives aux herbicides chimiques : les brosses mécaniques et le désherbage thermique. En Suisse et en Allemagne, l'usage des herbicides est beaucoup plus limité. On peut ainsi se rendre compte que l'harmonie d'un lieu se conjugue aussi avec les herbes sauvages.

Quel lien avec la mondialisation ?

Les fabricants de pesticides sont de puissantes multinationales. Ces sociétés privées doivent réaliser des bénéfices pour contenter leurs actionnaires. Pour cela, il faut vendre. Contre cette logique économique, seuls les services publics, dont les responsables sont élus par le peuple, peuvent garantir le bien-être des citoyens. C'est ainsi que plusieurs herbicides à base de diuron ont été interdits de vente l'année passée et d'utilisation l'année prochaine... par Magda Aelvoet, une ex-ministre écologiste.

ILS SONT OU CES ROMAINS ?

A Gesves, bien entendu ! Des fouilles archéologiques sont en cours au lieu-dit le Coria, entre Gesves et Spâce (dir. Ohey). Les fondations d'une villa gallo-romaine ont été mises à jour par les jeunes d'Archéolo-J.

QUE calor !

On a eu chaud en août. Un bain de chaleur d'une vingtaine de jours. Les experts météo nous disent qu'il va falloir s'habituer car la température du globe s'élève lentement mais sûrement. Si le feu faisait rage plus au sud de l'Europe, c'est l'eau qui a fait parler d'elle ici. Quelques captages souterrains ont vu leur niveau baisser. Heureusement, à Gesves, rien de tout cela. Nous craignons quand même que cela n'arrive un jour. En effet, le distributeur d'eau devrait obtenir l'autorisation de capter davantage d'eau. Cela signifie que la ressource souterraine sera plus sollicitée et que les sources du Samson seront moins bien alimentées. Or ce sont elles seules qui l'alimentent quand il ne pleut pas.

A propos du Samson, bonne nouvelle pour les pêcheurs : en effet, la commune a décidé de rendre accessibles au public une dizaine de tronçons de pêche. Une signalisation « pêche banale » est prévue.

Les rivières wallonnes n'avaient pas fière allure pendant la canicule. Faute de débit suffisant, la pêche et le kayak ont été interdits par l'Autorité. Et les centrales nucléaires n'étaient pas en reste. Tihange a obtenu de rejeter une eau plus chaude que ce qui lui était permis. Faudra-t-il que la Meuse se mette à bouillir pour qu'on arrête le réacteur ? C'est sans doute le prix d'une boisson fraîche et d'un climatiseur. Décidément, notre mode de vie a des effets boomerang inattendus !

BON A SAVOIR

Savez-vous que si vous désirez être informé de ce qui se passe à Gesves, vous avez toutes les semaines dans la Vie Mosane une page sur les activités dans notre commune.

OGM Le 6 octobre deux rendez-vous ! OGM

- 9 heures au Palais de Justice de Namur

Suite du procès OGM

(action de décontamination d'un champ à Fernelmont)

- 19h30 à l'auditoire Aula Maïor rue Brunehaut à NAMUR,
CONFERENCE-COMBAT

« La résistible imposition des OGM en agriculture »

avec la participation de témoins internationaux :

Percy Schmeiser (Canada), Gabriel Dewael (France), Paul Lannoye (Belgique),
Michel Pimbert (Angleterre)

Entrée gratuite

LOCALE ECOLO de GESVES

FAULX-les-TOMBES:	Claude Bertrand	rue de l'Abbaye, 9	081/57.00.14
GESVES:	Frédéric Soete	rue Petite Gesves, 9	083/67.82.00
	Philippe Ghesquière	rue Surhuy, 44	083/67.79.54
HALTINNE:	François Ronveaux	rue Haut Bois, 25	083/67.84.28
MOZET:	Isabelle Bournonville	rue Pieltain, 8	081/58.12.31
SOREE:	Françoise Cornet-Libion	rue sur la Forêt, 5	083/67.74.26

ADRESSE E-MAIL : ecolo.gesves@swing.be